

Cette union « vaut hélas » que pour les régionales

La députée LREM du Var Valérie Gomez-Bassac défend « le choix de la raison » pour la fusion. Et déplore que Les Républicains du Var refusent toute discussion en vue des départementales.

« On a connu des dimanches plus tranquilles », s'amuse hier matin Valérie Gomez-Bassac, députée de la 6^e circonscription du Var et porte-parole du groupe LREM à l'Assemblée Nationale. La parlementaire « comprend bien » la fusion LR/LREM pour les Régionales en PACA, « le choix de la raison face au grand danger d'une bascule vers le RN. Il s'agit de l'avenir de la Région, et LREM, fidèle à ses convictions et ses valeurs, n'a jamais tergiversé en matière de front républicain. ». Elle admet toutefois un « petit regret de l'avoir appris par la presse », et expose une inquiétude : « À ce jour, on ne sait pas comment sera composée cette liste : j'espère au moins un tiers de "vrais" marcheurs ». Elle regrette aussi une annonce « tardive, même si ce n'est pas de notre fait, c'est Muselier qui bloquait jusque-là... »

Sur le fond, Valérie Gomez-

Bassac admet aussi qu'il « pourra être délicat » de gérer une Région « LR/LREM » alors que d'autres scrutins pourront opposer, y compris localement, des représentants de ces deux partis. À commencer par les élections départementales, organisées aux mêmes dates.

Refus de la main tendue dans le Var

« Je tiens à faire part d'une grande déception autant qu'un écœurement », lance celle qui est responsable de la stratégie LREM dans le Var pour ces élections départementales. « J'observe que ce qui vaut pour la Région, une fusion de raison, ne vaut pas pour le Var. Je tends la main depuis des mois la main aux responsables LR du Var pour des candidats d'union là où le risque RN est très fort. Comme sur le canton de Garéoult, où j'ai même proposé de me présenter moi-même en binôme avec un élu LR, un symbole fort pour reprendre le canton

au RN. Mais après des mois de travail, LR vient de me signifier, ce jeudi, moins d'une semaine avant le dépôt des listes, que ces unions ne se feraient finalement pas... »

Remontée face à « de vieilles pratiques propres aux LR varois, qui veulent visiblement régner sans partage et déçoivent jusqu'à une partie de leurs militants, et probablement leurs électeurs », la parlementaire annonce donc que « LREM présentera ou soutiendra des candidats, sans union donc, dans plus de la moitié des cantons du Var ». Sauf bouleversement d'ici la deadline du dépôt des candidatures, ce mercredi 5 mai.

LR et LREM partent donc unis aux élections régionales, et adversaires aux élections départementales, deux scrutins organisés aux mêmes dates ces 20 et 27 juin. Difficile de faire plus troublant pour les électeurs...

PHILIPPE ZAMARI
pzamari@varmatin.com



Valérie Gomez-Bassac a proposé en vain des unions LR/LREM aux départementales du Var, « là où le risque RN est grand ». (Photo Hélène Dos Santos)

François Volpi quitte LREM

L'annonce a bousculé plusieurs membres du parti macroniste, jusqu'à l'attaché parlementaire de la députée, François Volpi, par ailleurs adjoint à Barjols, et responsable départemental du parti « Territoires de progrès », qui a quitté dans la nuit LREM. « La droite décomplexée, affairiste, réappropriant les thèmes de prédilection de l'extrême droite, comme l'immigration ou la

sécurité afin de séduire l'électorat toujours plus fort du Rassemblement National en PACA ne correspond pas à ma famille politique et ne peut partager les valeurs pour lesquelles je me suis engagé en politique depuis près de 20 ans », explique-t-il ainsi. « Je comprends son choix et je le respecte », a réagi sobriement Valérie Gomez-Bassac, « il restera mon collaborateur ».

David Lisnard, maire de Cannes, veut une autre liste LR en Paca

Est-ce que Renaud Muselier n'aurait pas dû accueillir d'autres sensibilités que LR sur sa liste aux élections régionales ?

Le problème, ce n'est pas tant qu'il ouvre sa liste, il ne faut pas être manichéen. Mais là, il s'agit d'un accord réalisé en cachette avec le sommet de l'exécutif, puisque l'annonce d'une liste commune a été annoncée par le Premier ministre en personne, c'est-à-dire par ceux qui ont perdu toutes les élections locales depuis quatre ans ! Au-delà des élections régionales, cet arrangement est une manœuvre d'affaiblissement qui ouvre un boulevard potentiel au RN. C'est une tactique pour supprimer tout ce qu'il y a entre le pouvoir en place et le RN, une façon cynique de

s'engager, depuis un certain temps déjà, dans un duel-duo mortifère entre Emmanuel Macron et le Rassemblement National. Il y a au contraire besoin de faire valoir des offres différentes, avec des idées claires et des convictions qui se démarquent de ces arrangements politiques.

Y a-t-il un risque de dissolution de LR dans l'affaire, ou tout de moins de fracture irrémédiable, à en juger par les différentes prises de position au sein même de votre parti ?

La réaction de Christian Jacob, qui a retiré l'investiture LR à Renaud Muselier, est claire. Il n'y a pas de dissolution LR, mais une opportunité de reconfiguration et clarification. Si nous avons quelque chose à proposer, tant à la Région qu'au



(Photo Sébastien Botella)

niveau du pays, des valeurs à réaffirmer avec fermeté et autorité, il faut les porter nous-mêmes pour convaincre l'ensemble des citoyens, sans esprit partisan, mais dans la clarté. Il y a bien un enjeu national, il existe une tension très forte dans le pays, il ne faut pas

laisser au pouvoir en place le monopole d'un choix différent au RN, ce serait un grave renoncement.

Pour les Régionales, faut-il dès lors présenter une nouvelle liste LR concurrente de celle menée par Renaud Muselier ?

Il faudrait si possible oui, puisqu'on a des personnes qualifiées, des élus expérimentés tels que Jean Leonetti ou Éric Ciotti mais aussi des jeunes élus talentueux, et des idées qui ne sont pas celles des autres. Il ne faut en tout cas pas tomber dans ces combinaisons dignes de la quatrième République, qui sont les derniers soubresauts de l'Ancien monde. Cela, c'est juste un coup politique d'Emmanuel Macron !

PROPOS RECUEILLIS
PAR ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

Les réactions

François de Canson, maire LR de La Londe :

« Dans notre région où le risque d'une victoire du Rassemblement National est une réalité, il est important de rester lucide et de faire bloc. Renaud Muselier va encore prouver sa capacité à rassembler largement au-delà des clivages politiques nationaux et des discours partisans, comme il le fait depuis toujours. Les stratégies d'appareils politiques nationaux n'ont pas de place et ne doivent pas interférer dans ce combat régional. C'est notre rôle de rassembler largement. Bien évidemment nous ne renonçons en rien aux valeurs de la famille de pensée à laquelle nous appartenons depuis 30 ans. »

Eric Ciotti, député LR des Alpes-Maritimes :

« Immense tristesse face à ce coup de poignard dans le dos. Je le savais, dès avant le premier tour de la présidentielle, ils préparaient leur mauvaise soupe sur le petit feu élyséen dans la mauvaise marmite En Marche. Jusqu'au bout j'ai espéré leur sursaut, celui d'amis qui se perdent. Ils ont osé l'inacceptable. Ce matin, je pense à la France qui mérite tellement mieux ainsi qu'à nos militants et à nos électeurs, trahis dans leurs convictions. »

Jean Leonetti, maire LR d'Antibes :

« On ne donne plus qu'aux Français une seule alternative : Macron contre Le Pen. Cette option favorisera à terme le Rassemblement national quoi qu'on en dise. Castex a la franchise de la dire. C'est la première étape qui est destinée à détruire la droite républicaine. Je suis déçu que Renaud Muselier ne s'appuie pas sur son bilan pour porter une candidature. Cela va être compliqué de se retrouver aux départementales avec des gens qui vont aller contre la majorité et les retrouver avec la majorité dans une liste régionale. »